



Après 20 années au pouvoir, le président algérien, extrêmement affaibli par un AVC, a déclaré qu'il renonçait à briguer un cinquième mandat.

Dans un message à la nation publié par l'agence officielle APS, il précise que la présidentielle aura lieu "dans le prolongement" d'une conférence nationale" chargée de réformer le système politique et d'élaborer un projet de Constitution d'ici fin 2019.

Le premier ministre algérien, Ahmed Ouyahia, a présenté sa démission, a rapporté lundi soir la chaîne de télévision Ennahar, peu après l'annonce du retrait de la candidature d'Abdelaziz Bouteflika et du report du scrutin présidentiel du 18 avril.

Le président Bouteflika est rentré hier en Algérie, de Genève où il était hospitalisé. Bouteflika, 82 ans, au pouvoir depuis 1999, avait décidé dans un premier temps de se porter candidat à sa propre succession malgré une santé fragile depuis qu'il avait été victime d'un accident vasculaire cérébral (AVC) en 2013.

Le Point